Zeitschrift: Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft = Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the Swiss Entomological Society

Herausgeber: Schweizerische Entomologische Gesellschaft

Band: 20 (1946-1947)

Heft: 2

Artikel: Les Pompilides de la collection H. Tournier : Pompilinae de l'Euroipe centrale

Autor: Beaumont, Jacques de

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-400980

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les Pompilides de la collection H. Tournier

Pompilinæ de l'Europe centrale

par

JACQUES DE BEAUMONT

(Musée zoologique de Lausanne).

Dans l'« Entomologiste genevois », périodique éphémère (1889-1890) qu'il était presque seul à rédiger, H. TOURNIER a donné la description d'un grand nombre d'espèces nouvelles de Pompilides. Les types de certaines d'entre elles ont été étudiés autrefois par SCHULZ (1911) ; plus récemment, Mlle G. MONTET (1925-1926) a consacré deux travaux aux espèces classées actuellement dans les genres *Pedinaspis*, *Planiceps*, *Aporus* et *Evagetes*. Il m'a semblé utile de continuer ce travail de révision et je tiens à exprimer mes remerciements au D^r^ CH. FERRIÈRE, conservateur d'entomologie au Muséum de Genève, qui a bien voulu mettre à ma disposition l'importante collection de TOURNIER. Toute ma reconnaissance va également au Dr J. WILCKE, à Wageningen, auteur d'une remarquable monographie sur les Pompilides de Hollande (1943), qui m'a très obligeamment donné de précieux renseignements sur diverses espèces.

La collection TOURNIER, telle que je l'ai reçue, n'avait subi, depuis la mort de son auteur, que peu de remaniements. Mlle MONTET avait eu le soin de munir la plupart des spécimens d'une étiquette indiquant le nom sous lequel TOURNIER les avait déterminés ; il m'a donc été très facile de retrouver les exemplaires ayant servi de base aux diagnoses ; j'ai désigné pour chaque espèce un individu comme lectotype.

C'est à Peney, près de Genève, aux abords de sa propriété, que TOURNIER avait récolté une grande partie des spécimens de sa collection ; il avait également des correspondants qui lui fournissaient du matériel provenant de diverses régions, en particulier de la France méridionale, d'Italie, des environs de Barcelone et du Maroc. Dans ce travail, je prendrai surtout en considération les espèces originaires de l'Europe centrale groupées par TOURNIER dans le genre *Pompilus* ; j'étudierai également certaines formes méridionales qui se rattachent directement aux espèces de nos contrées.

Tous ces *Pompilus* ont été décrits dans un long tableau analytique, d'ailleurs inachevé et ne comprenant que les femelles. Cette table est très difficile à consulter ; les grandes divisions, basées principalement sur la coloration de l'abdomen, placent souvent très loin l'une de l'autre des espèces voisines ou synonymes. D'autre part, le genre *Pompilus*, au sens de TOURNIER, comprend des formes réparties actuellement dans divers genres de la sous-famille des *Pompilinæ*. Il m'a donc semblé plus commode, pour cette étude, de classer les diverses espèces selon le système actuellement admis, plutôt que de suivre l'ordre arbitraire de l'entomologiste genevois. Je noterai pour chaque espèce la page du périodique où elle est décrite, son numéro d'ordre, les localités citées par TOURNIER et les spécimens figurant dans la collection sous le nom indiqué.

Comme le montrera la lecture de ce travail, la plupart des espèces d'Europe centrale décrites par TOURNIER doivent tomber en synonymie ; cela provient surtout de la trop grande importance attribuée par l'auteur à l'extension plus ou moins grande de la couleur rouge sur l'abdomen ou à de minimes différences dans la forme des cellules cubitales. Si TOURNIER avait pu achever son œuvre, il aurait sans doute décrit encore beaucoup d'« espèces », comme le montrent les nombreux noms inédits qui désignent des individus de sa collection. Il n'est pas exclu que, par la suite, certaines des espèces que je considère ici comme synonymes puissent être élevées au rang de formes distinctes ; je crois cependant avoir établi ces correspondances en accord avec l'état actuel de nos connaissances sur ce groupe difficile.

Genre Pompilus F.

Groupe d'apicalis.

apicalis V. D. LIND.

P. 157, nº 1. Peney près Genève, France mérid., Italie.

1 ♀ de Peney, 15.8.76 = *apicalis* V. D. LIND.

indagatus TOURN.

P. 157, nº 2. Peney près Genève, Belgique, France.

3 ♀ de Peney, dont une, du 22.6.84, désignée comme lectotype ; 1 ♀ de Saint-Cloud. Ces individus sont des *apicalis* V. D. LIND. ; les caractères qui, d'après TOURNIER, distingueraient cette espèce de la précédente sont variables ou ne se vérifient pas sur les spécimens ; ainsi la distance interoculaire au vertex est proportionnellement un peu plus grande chez les individus de petite taille (croissance dysharmonique), mais n'atteint jamais la longueur des deux premiers articles du funicule réunis.

madidus TOURN.
P. 158, nº 4. Ile de Ré.

1 ♀ de l'île de Ré (lectotype) et 1 ♀ de Vertou. Il s'agit d'individus d'*apicalis* V. D. LIND. de grande taille (12-13 mm. et non 16-18 mm comme le dit TOURNIER), ayant proportionnellement la sculpture du propodéum un peu plus forte.

La synonymie de cette espèce et de la précédente avait déjà été établie par SCHULZ ; *P. mauritanicus* TOURN., que cet auteur considère également comme = *apicalis*, me semble par contre être une espèce distincte.

Groupe de cinctellus.

sericeus V. D. LIND.
P. 161, nº 15. Bruxelles, Belgique ; Peney près Genève.

1 ♀ provenant de WESMAEL, 1 ♀ de Mont-de-Marsan, 1 ♀ de Catalogne = *sericeus* V. D. LIND.

declivus TOURN.
P. 162, nº 17. Peney près Genève ; Baden, Suisse.

1 ♀ de Peney, 3.8.76 (lectotype), 1 ♀ de Baden. Toutes deux sont des *sericeus* V. D. LIND. ; les différences que TOURNIER avait cru voir dans la forme du propodéum n'existent pas en réalité.

gaullei TOURN.
P. 162, nº 18. Pont de l'Arche, France.

1 ♀ de cette localité, du 30.8.86 (lectotype), 1 ♂♀ de Saint-Cloud, 1 ♀ de Cognac. Ces individus sont également des *sericeus* V. D. LIND.

P. lichtensteini TOURN., que SCHULZ considère, ainsi que les deux espèces précédentes, comme = *sericeus*, est une espèce distincte.

cinctellus V. D. LIND.
P. 161, nº 14. Peney, Suisse ; France, Belgique, Allemagne, Italie.

Une série d'individus, de diverses localités, sont tous des *cinctellus* Spin.

usurarius TOURN.
P. 178, nº 55. Montpellier.

1 ♀ de Montpellier (LICHTENSTEIN), désignée comme lectotype. Je signale ici cette espèce, qui n'appartient pas à la faune de l'Europe centrale, pour rectifier une erreur d'identification de HAUPT (1926-27). Cet auteur utilise le nom d'*usurarius* pour désigner une espèce du groupe de *spissus*, que je ne connais d'ailleurs pas. Or le véritable *usurarius* TOURN. appartient au groupe de *cinctellus* et me semble sans doute être l'espèce décrite plus tard par KOHL sous le nom de *republicanus*.

Groupe de plumbeus.

plumbeus V. D. LIND.
P. 170, nº 37. Peney près Genève, France, Italie, Belgique, Suède, Allemagne.

Une série d'individus, de diverses localités, sont tous des *plumbeus* F.

pulcher F.
P. 170, nº 38. Italie, Sicile, France mérid., Espagne, Algérie, Maroc.
Une douzaine de spécimens, du Maroc, sont aussi des *plumbeus* F.

chevrieri TOURN.
P. 169, nº 36. Peney près Genève et Jura.

1 ♀ (lectotype) et 1 ♂ provenant de la collection CHEVRIER, sans étiquette de provenance, correspondent bien à la description. Ils sont en mauvais état, mais l'on peut cependant reconnaître facilement qu'il s'agit de petits exemplaires de *plumbeus* F. et non pas de *sericeus* comme l'indique SCHULZ.

Groupe de spissus.

vascellus TOURN.
P. 203, nº 74. Peney près Genève.

1 ♀ de Peney, du 15.8.76 (lectotype) = *minutulus* DAHLB.

longicornis TOURN.
P. 203, nº 75. Peney près Genève.

1 ♀ de Peney, du 5.6.89 (lectotype) est également = *minutulus* DAHLB. ; le développement plus ou moins marqué d'un sillon sur la face dorsale du propodéum est un caractère très variable.

Groupe de fumipennis.

Je n'ai pas encore complètement tiré au clair la synonymie des espèces de ce groupe, sur lequel je reviendrai dans un autre travail.

Groupe de trivialis

crombaci TOURN.
P. 204, nº 77. Reculet, Jura, près Genève.

La collection ne renferme qu'une ♀ de Peney, du 19.7.85 ; elle correspond bien à la description et, malgré la légère différence de localité, peut être considérée comme lectotype. Cette espèce, comme

les cinq suivantes, est synonyme d'*unguicularis* THOMS., dont la ♀ est reconnaissable à son propodéum plus fortement chagriné que chez les espèces voisines et portant quelques poils en arrière ; à ses yeux, vus de face, presque aussi larges qu'un demi-front ; à son clypéus assez nettement échancré. Comme l'a fait remarquer WILCKE (1942), HAUPT, dans sa monographie, a interverti les ♂ d'*unguicularis* THOMS. et de *trivialis* DAHLB. (= *gibbus* auct.). TOURNIER distingue les cinq « espèces » suivantes par de minimes différences dans la forme des cellules cubitales.

expletus TOURN.
P. 216, nº 107. Peney près Genève.

1 ♀ de Peney, 21.7.85 (lectotype) = *unguicularis* THOMS.

saxeus TOURN.
P. 217, nº 108. Peney près Genève, France méridionale.

1 ♀ de Mesnil-le-Roi, 17.7.85 (lectotype) = *unguicularis* THOMS.

navus TOURN.
P. 219, nº 113. Peney près Genève.

1 ♀ de Peney, 3.8.85 (lectotype), 1 ♂♀ de Dieppe, 1 ♀ de Suède = *unguicularis* THOMS. ; le nom de *navus*, préoccupé, a été changé en *naviculus* par DALLA TORRE.

radiosus TOURN.
P. 219, nº 114. Dieppe.

1 ♀ de Dieppe (lectotype), 1 ♀ de Mesnil-le-Roi = *unguicularis* THOMS.

lustricus TOURN.
P. 219, nº 115. Dieppe.

2 ♀ de Dieppe, l'une désignée comme lectotype, 1 ♀ de la collection CHEVRIER = *unguicularis* THOMS.

ærumnatus TOURN.
P. 206, nº 81. Mont-de-Marsan.

1 ♀ de cette localité (lectotype) me semble appartenir à *trivialis* DAHLB., mais, devant la difficulté de déterminer certaines ♀ de ce groupe, je ne puis l'affirmer.

opinatus TOURN.
P. 218, nº 112. Peney près Genève.

4 ♀ de Peney, dont j'ai désigné l'une, du 15.6.89, comme lectotype. Ces individus appartiennent à une espèce qui ne me semble pas avoir été décrite sous un autre nom. La collection TOURNIER en contient encore, non déterminés ou désignés par des noms *in litteris*, 14 ♀ et 12 ♂ des environs de Genève et du canton du Valais ; j'ai

vu de plus d'autres spécimens, provenant surtout du Valais, dans diverses collections. La brève diagnose de TOURNIER ne permettant guère de reconnaître cette espèce, j'en donne ici une description plus complète.

♀. 9-11 mm. Les trois premiers segments rouges, le premier avec une tache noire à la base, le troisième plus ou moins obscurci à l'extrémité, mais jamais franchement noir. Bord antérieur du clypéus un peu échancré, comme chez *unguicularis*, pas nettement rebordé au milieu ; partie inférieure du clypéus brillante, avec des points espacés ; cette zone brillante est plus large que chez les espèces voisines. Deuxième article du funicule aussi long que le scape et le pédicelle réunis. Front demi-mat montrant, vu de profil, des

Fig. 1. — *Pompilus opinatus* Tourn. ♂, plaque génitale.

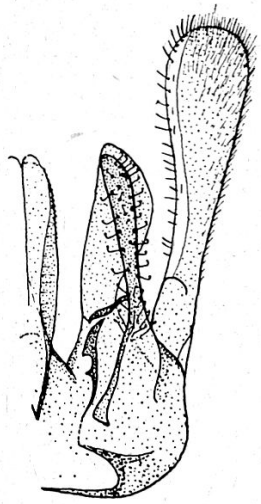

Fig. 2. — *Pompilus opinatus* Tourn. ♂, armature génitale.

poils isolés très fins, à peine plus longs que la largeur du deuxième article du funicule ; quelques soies plus longues dans la région des ocelles. Yeux, vus de face, un peu plus larges que la moitié d'un demi-front. Distance interoculaire au vertex nettement plus grande que la longueur des deux premiers articles du funicule, à peu près égale à la longueur du deuxième augmentée des deux tiers du troisième. Ocelles en angle obtus ; POL un peu plus petit que OOL. Tête fortement développée en arrière des yeux, surtout chez les grands spécimens ; vues de profil, les tempes sont presque aussi larges que les yeux.

Thorax comme chez les autres espèces du groupe. Propodéum brillant, avec un sillon médian étroit et profond, glabre ou ne portant en arrière que de très petits poils très peu visibles. Dernier sternite nettement caréné, la carène brillante. Peigne du tarse antérieur formé d'épines courtes, comme chez la plupart des autres espèces du groupe ; l'extrémité de l'épine apicale du métatarse atteint à

peu près les deux tiers de l'article suivant. Peigne pulvillaire ne dépassant pas le pulvillus, nettement moins développé et formé d'épines plus faibles que chez *unguicularis*. Cellules cubitales de forme variable mais, semble-t-il toujours, plus longues que hautes ; la troisième est généralement plus longue à sa base que la deuxième, souvent triangulaire ; première nervure cubitale transverse plus ou moins nettement coudée.

♂. 8-10 mm. Aux différences sexuelles habituelles près, ressemble à la ♀. Pilosité du front assez longue. Dernier article du tarse antérieur de forme intermédiaire entre celle des espèces du groupe *spissus* et celle d'*unguicularis* ; la partie distale du bord interne est beaucoup moins nettement échancrée que chez cette dernière espèce. La plaque génitale (fig. 1) rappelle un peu celle des espèces du groupe de *fumipennis* ; elle est grande, avec une forte carène garnie de très longs poils. L'armature génitale est représentée sur la figure 2.

P. opinatus se distingue des espèces les plus typiques du groupe de *trivialis* par sa taille plus grande, ses cellules cubitales plus larges, la structure du dernier article du tarse et l'armature génitale du ♂. La pilosité du front et la sculpture du clypéus de la ♀ ainsi que la plaque génitale du ♂ sont de bons caractères distinctifs.

ausus TOURN.
P. 202, nº 73. Peney près Genève.

1 ♀ de Peney, 9.6.77, désignée comme lectotype. On peut reconnaître sans peine que ce spécimen appartient à l'espèce que HAUPT (1926-1927) nomme *carinulatus* MOR., caractérisée entre autres, parmi les ♀ du groupe de *trivialis*, par les épines du peigne assez longues, les cellules cubitales étroites, le front presque glabre, le dernier sternite très fortement caréné, le troisième tergite généralement rouge jusqu'à l'extrémité ; le ♂ se reconnaît facilement à la forme de sa plaque génitale. Il ne me semble pas certain, quoique probable, que cette espèce soit le *carinulatus* de MORAWITZ ; quoi qu'il en soit, *ausus* ayant été décrit antérieurement à ce dernier, c'est le nom de TOURNIER qui doit être employé pour désigner l'espèce bien caractérisée par HAUPT.

intentus TOURN.
P. 207, nº 85. Peney près Genève.

1 ♀ de Peney, du 5.6.89 (lectotype), appartient à l'espèce nommée antérieurement *alpivagus* par KOHL. Dans sa monographie, HAUPT l'a décrite sous ce nom en la plaçant dans le groupe de *crassicornis* et sous celui de *consociatus* HPT. dans le groupe de *trivialis* ; il a reconnu plus tard (1941) son erreur, explicable par le fait que cette espèce ne trouve pas facilement sa place dans l'un ou l'autre de ces groupes. Si elle se rapproche des espèces du groupe de *trivialis* par son pronotum à bord postérieur nettement anguleux, elle s'en

éloigne par le peigne pulvillaire peu développé, le bord antérieur du clypéus non rebordé, la forme du dernier article des tarses antérieurs du ♂. La ♀ ressemble au premier abord à celle d'*ausus* TOURN., mais s'en distingue par les articles du funicule beaucoup plus courts, la face allongée dans le sens vertical, le peigne formé d'épines plus courtes. La plaque génitale du ♂ ressemble un peu à celle de *spissus* SCHDTE.

Le nom d'*alpivagus* pourrait laisser supposer qu'il s'agit d'une espèce alticole ; on la rencontre en réalité dans les vallées méridionales chaudes de la région alpine : Tyrol, Tessin, vallée d'Aoste, Valais, bords du Léman.

nudus TOURN.
P. 165, nº 25. Peney près Genève.

1 ♀ (lectotype) étiquetée « Peney 29.7.77 », mais cette origine me semble douteuse ; plusieurs spécimens de la collection, soi-disant capturés à Peney en juillet 1877, appartiennent en effet à des espèces méditerranéennes et je suppose qu'ils proviennent en réalité du sud de la France ou de Catalogne, où TOURNIER avait des correspondants. La collection contient encore 3 ♀ de cette espèce, de Barcelone, étiquetées *nudus var.* et 4 ♂ de même provenance, non déterminés ; le lectotype de l'espèce suivante, originaire du sud de la France, est aussi un *nudus*. Enfin, j'ai moi-même capturé à diverses reprises cette espèce, dont je donne ci-dessous la description, à Banyuls-sur-Mer (Pyrénées orientales) et, en une forme à abdomen en partie rouge, à Carpentras (Vaucluse).

♀. 9-11 mm. Entièrement noire (type) ou la base de l'abdomen d'un rougeâtre foncé. Corps recouvert d'une fine pubescence brune. Bord antérieur du clypéus à peine échancré, étroitement brillant, non rebordé. Joues de la largeur de l'avant dernier article des antennes. Deuxième article du funicule un peu plus court que le scape et le pédicelle réunis, trois fois et demie aussi long que large à l'extrémité. Front mat montrant, vu de profil, des poils fins et assez courts. Yeux, vus de face, aussi larges que les deux tiers d'un demi-front. Distance interoculaire au vertex égalant la longueur du deuxième article du funicule augmentée des trois quarts de l'article suivant. Ocelles en angle nettement obtus ; POL un peu plus petit que OOL. Tête peu développée en arrière des yeux, comme chez *alpivagus* ; vues de profil, les tempes sont plus étroites que les yeux.

Thorax comme chez les espèces du groupe de *trivialis*. Propodéum avec un sillon sur sa face dorsale, aplati en arrière, avec quelques petits poils bien visibles dans sa partie postérieure. Dernier sternite peu nettement caréné. Peigne du tarse antérieur assez développé ; des trois épines du métatarse, l'apicale atteint à peu près les trois quarts de l'article suivant. Peigne pulvillaire beaucoup moins développé que chez *unguicularis*, mais un peu plus cependant que chez

les espèces du groupe *crassicornis*. Ailes fortement enfumées ; cellules cubitales un peu plus larges que hautes, la troisième généralement triangulaire, la deuxième plus ou moins tronquée.

♂. 7-9 mm. Coloration comme chez la ♀. La pruinosité est argentée par endroits, en particulier sur le bas du front, le pronotum, le propodéum ; pilosité un peu plus fournie que chez la ♀. Au dernier article des tarses antérieurs, la partie distale du bord interne est beaucoup plus courte que la partie proximale, non échancrée. La forme de cet article se rapproche donc de ce que l'on voit chez les espèces du groupe de *crassicornis*. Plaque génitale (fig. 3) fortement comprimée, semblable à celle d'*alpivagus* ; l'armature génitale ne m'a semblé différer de celle de cette espèce que par quelques détails de pilosité.

P. nudus est très voisin d'*alpivagus* et pourrait presque être considéré comme sous-espèce de ce dernier ; il s'en distingue cependant par sa taille plus grande, la pilosité plus développée (front et propodéum), les ailes enfumées, la troisième cellule cubitale plus large, la ♀, de, plus par les articles du funicule plus longs (le deuxième article du funicule, chez *alpivagus*, est deux fois et demie plus long que

Fig. 3. — *Pompilus nudus* Tourn. ♂, plaque génitale.

large à l'extrémité), le peigne des tarses antérieurs formé d'épines plus longues. On pourrait réunir ces deux espèces, ainsi que deux formes, peut-être synonymes, décrites du Maroc par TOURNIER (*faustus* et *glaphyrus*) en un petit groupe d'espèces voisin de celui de *trivialis*. Il ne me semble pas exclu que *nudus*, tout au moins la forme à abdomen en partie rouge, soit synonyme de *silvanus* KOHL, décrit trois ans plus tôt ; si l'examen du type confirmait ce point de vue, le nom de TOURNIER pourrait être conservé pour désigner la forme entièrement noire.

HAUPT (1927) a décrit d'Espagne du nord un *Pedinaspis difficilis* ♂ qu'il considérera plus tard (1936) comme étant une forme *(atra)* de *Psammochares consociatus* HAUPT ; il s'agit sans doute de *Pompilus nudus* TOURN.

Groupe de crassicornis.

laticornis TOURN.
P. 214, nº 101. Peney près Genève.

1 ♀ de Peney, du 16.8.85 (lectotype), est un individu de *pectinipes* L. (= *aculeatus* THOMS).

uberatus TOURN.
P. 21 4, nº 102. Peney près Genève.

1 ♀ de Peney, du 31.7.77 (lectotype), est aussi = *pectinipes* L.

zonarius TOURN.
P. 215, nº 103. Peney près Genève.

1 ♀ de Peney, du 30.5.84 (lectotype), est encore = *pectinipes* L. Comme le fait remarquer TOURNIER, ces trois « espèces » diffèrent un peu par les proportions des articles du funicule, mais ces divergences ne me semblent pas dépasser le cadre de la variation individuelle.

pilosellus WESM.
P. 215, nº 104. Nyon près Genève.

1 ♂♀ en assez mauvais état, provenant de la collection CHEVRIER, me paraissent être de petits exemplaires de *pectinipes* L.

montanus TOURN.
P. 206, nº 82. Sommet du Reculet, Jura.

1 ♀ de cette localité, du 10.7.77 (lectotype), est synonyme de *proximus* DAHLB., au sens de HAUPT et de WILCKE.

sabulosus TOURN.
P. 207, nº 83. Peney près Genève.

2 ♀ de Peney, l'une du 22.9.76 désignée comme lectotype, sont aussi des *proximus* DAHLB. ; la différence notée par TOURNIER dans la forme du pronotum entre cette espèce et la précédente, ne se remarque pas sur les spécimens.

fictus TOURN.
P. 207, nº 84. Peney près Genève.

1 ♀ de Peney, du 15.8.76 (lectotype), est également un spécimen de *proximus* DAHLB., à cellules cubitales un peu plus courtes que chez les précédents.

vetitus TOURN.
P. 213, nº 99. Valais, Suisse.

1 ♀, étiquetée : « P : maline 16.8.85 » ; je ne sais pas ce que signifie cette indication, mais l'individu correspond bien à la description et peut être considéré comme lectotype ; c'est encore un *proximus* DAHLB.

xenodochus TOURN.
P. 212, nº 96. Peney près Genève, France.

1 ♀ du Bois de Bex, près de Peney, du 4.10.76, désignée comme lectotype, et 1 ♀ de Toulouse appartiennent à l'espèce que WILCKE

nomme *pinguicornis* HAUPT. BLÜTHGEN (1944, 2) n'est pas certain que *puinguicornis* WILCKE soit = *pinguicornis* HAUPT ; cette identité n'est cependant guère douteuse et le nom donné par TOURNIER devra remplacer celui proposé par HAUPT.

pectinipes V. D. LIND. = **longobardicus** MAGRETTI
P. 208, nº 88. Peney près Genève, Italie, Belgique.

6 ♀ et 1 ♂ de Peney, qui appartiennent tous à *magrettii* KOHL, espèce bien caractérisée par sa tête prolongée en arrière des yeux, son pronotum et son propodéum allongés, son labre largement échancré, etc.

cephalotes TOURN.
P. 208, nº 87. Peney près Genève.

La collection ne contient qu'une ♀ provenant, d'après son étiquette, de Fontainebleau ; on ne peut donc guère considérer ce spécimen comme lectotype, à moins d'une erreur dans l'attribution de l'origine de cet exemplaire. Quoi qu'il en soit, cette ♀ correspond à la description ; c'est un *magrettii* KOHL, qui ne se distingue des précédents que par une troisième cellule cubitale un peu plus courte.

indeptus TOURN.
P. 194, nº 56. Reculet, Jura ; près Genève.

1 seule ♀ étiquetée : « Collection CHEVRIER ; *tropicus* ». On peut faire, sur cet individu, la même remarque que pour l'espèce précédente. C'est encore un *magrettii* KOHL, à abdomen foncé ; seule l'extrémité du premier tergite et la base du deuxième sont d'un rouge sombre. Ce spécimen ressemble en cela à ceux que l'on rencontre dans le sud de la France ou en Espagne et qui ont l'abdomen presque entièrement noir. Il me semble douteux que cette espèce ait été capturée sur le Jura ; en Suisse, elle ne se rencontre que dans les régions chaudes : Genève, Valais.

contemptus TOURN.
P. 165, nº 26. Tanger, Maroc.

1 ♀ de Tanger (VAUCHER) = lectotype.

Cette espèce, ainsi que les dix suivantes, me semblent toutes synonymes et correspondent à *hirsutus* BLÜTHG. (1944,2) = *subarcuatus* HAUPT et WILCKE, nec SCHENCK. Le nom de TOURNIER a naturellement la priorité.

Parmi les espèces du groupe de *crassicornis*, la ♀ de *contemptus* TOURN. se distingue entre autres par sa forte pilosité ; c'est ainsi que les fémurs et le deuxième sternite portent de longs poils ; le peigne du tarse antérieur est formé d'épines courtes, les cellules cubitales sont larges, le pronotum régulièrement arqué en arrière ; le corps est revêtu, surtout chez les grands spécimens, d'une pruinosité brune, qui ne devient blanchâtre que sur le bas de la face

et, à un moindre degré, sur les côtés du scutellum et sur le post-scutellum. Le ♂ se distingue aisément à sa plaque génitale fortement carénée ; les bords latéraux de la plaque, visibles après dissection, sont membraneux.

Cette espèce, répandue en Europe et jusque dans l'Afrique du Nord, présente une variation étendue en ce qui concerne la taille, l'extension de la couleur rouge sur l'abdomen et le degré d'obscurcissement des ailes. C'est en se basant sur ces caractères, ainsi que sur de minimes différences individuelles dans la forme des cellules cubitales et dans les proportions du deuxième article du funicule, que TOURNIER a décrit ses onze « espèces ».

Les différences dans la taille et la coloration sont en grande partie d'ordre géographique, les individus méridionaux étant en moyenne plus grands et plus foncés. Les spécimens de l'Europe centrale sont relativement petits (♀ : 8-11 mm.), ont les ailes peu enfumées et les trois premiers segments de l'abdomen au moins en partie rouges ; c'est à cette forme que se rattachent *villicus* TOURN., *vicus* TOURN. et *rivularis* TOURN., décrits de Peney. Chez *sordidatus* TOURN., également de Peney, le premier tergite est en grande partie noirâtre, le troisième rouge seulement à la base. *præmaturus* TOURN., encore de Peney, est coloré comme le précédent, mais sa taille est plus forte et ses ailes un peu plus enfumées ; cette « espèce » fait la transition avec la forme la plus fréquente dans la France méridionale, représentée par *indelictus* TOURN., *hastarius* TOURN., *scrupus* TOURN. et *reservatus* TOURN., chez qui le rouge de l'abdomen est plus sombre, souvent restreint au deuxième tergite, les ailes enfumées, la pruinosité brune bien développée, la taille souvent grande (10-12,5 mm.). Dans la même région, on trouve certains spécimens dont l'abdomen est entièrement noir ; cette coloration semble prévaloir chez les individus du sud-ouest de la France et de Catalogne et caractérise *difficilis* Tourn. Le seul individu de *contemptus* TOURN. du Maroc, représente une forme chez qui les caractères précédents sont encore accusés : taille : 13,5 mm., abdomen noir, ailes très enfumées ; un autre spécimen de Tanger, dans la collection TOURNIER, rappelle par contre, par son abdomen en partie rouge et sa taille plus faible, la forme habituelle de la France méridionale.

Les individus extrêmes de cette série, quoique présentant des caractères spécifiques fondamentaux identiques, ont au premier abord un aspect très différent. Il serait donc tentant de créer des sous-espèces, mais le degré continu de la variation et l'instabilité des caractères dans une région donnée, rend leur établissement très difficile. On se trouve en présence d'un «cline» au sens de HUXLEY, phénomène qui se retrouve chez divers autres Pompiles.

J'ajouterai encore que l'étude de l'armature génitale de ♂ provenant de l'Europe centrale, de la France méridionale, de Catalogne, ainsi que d'un spécimen d'Algérie m'a confirmé l'opinion que toutes

ces formes appartiennent à la même espèce. Ces armatures sont en effet semblables.

villicus TOURN.
P. 212, nº 97. Peney.
1 ♀ de Peney, 6.8.89 (lectotype) = *contemptus* TOURN.

vicus TOURN.
P. 213, nº 98. Peney.
1 ♀ de Peney, 27.7.84 (lectotype) = *contemptus* TOURN.

rivularis TOURN.
P. 214, nº 100. Peney.
2 ♀ de Peney, dont une, du 15.6.89, désignée comme lectotype = *contemptus* TOURN.

sordidatus TOURN.
P. 210, nº 91. Peney.
1 ♀ de Peney, 27.7.77 (lectotype) = *contemptus* TOURN.

præmaturus TOURN.
P. 209, nº 90. Peney.
1 ♀ de Peney, 7.74 (lectotype), 3 ♀ de Barcelone = *contemptus* TOURN.

indelictus TOURN.
P. 177, nº 53. France mérid.
1 ♀ de Toulouse (lectotype), 1 ♀ d'Argentat, 2 ♂ de Barcelone = *contemptus* TOURN.

hastarius TOURN.
P. 209, nº 89. Marseille.
2 ♀ de Marseille, dont une désignée comme lectotype = *contemptus* TOURN.

scrupus TOURN.
P. 210, nº 92. Marseille.
1 ♀ de Marseille (lectotype), 1 ♀ de Barcelone = *contemptus* TOURN.

reservatus TOURN.
P. 210, nº 93. Mont-de-Marsan.
1 ♀ de cette localité (lectotype) = *contemptus* TOURN.

difficilis TOURN.
P. 167, nº 29. Montpellier.
1 ♀ (lectotype) et 1 ♂ de Montpellier, 13 ♀ de Barcelone et Montserrat (Catalogne) = *contemptus* TOURN.

Genre Anoplius LEP.

viaticus L.
P. 199, nº 66. Europe.

Nombreux individus, de diverses localités = *fuscus* L.

pleropicus TOURN.
P. 200, nº 68. Montpellier.

1 ♀ (lectotype) et 3 ♂ de cette localité. TOURNIER distingue cette espèce de la précédente par un pronotum à bord postérieur régulièrement cintré ; la ♀ présente effectivement ce caractère, mais ne semble cependant pas être autre chose que *fuscus* L. La forme du pronotum varie un peu chez cette espèce et dépend, en partie tout au moins, du degré d'emboîtement de ce segment sur le mésonotum. Ailes un peu plus enfumées que chez les exemplaires d'Europe centrale.

delatorius TOURN.
P. 198, nº 62. Bebeck.

1 ♀ de cette localité (lectotype) est aussi un exemplaire de *fuscus* L. Ailes assez enfumées, mais moins que chez la forme suivante.

viaticus L. var. **nigripennis** TOURN.
P. 198, nº 63. Palma, Baléares ; Tanger.

13 ♀ de ces deux localités dont l'une, de Palma (Majorque) désignée comme lectotype. On peut, à la suite de SCHULZ et de HAUPT, considérer cette forme de *fuscus* L. à ailes très enfumées et de taille en moyenne forte, comme une sous-espèce habitant la région méditerranéenne occidentale. Il faut cependant remarquer que les spécimens de la France méridionale forment la transition entre *nigripennis* et la forme typique de l'Europe centrale et nordique.

viaticus L. var. **femoralis** TOURN.
P. 199, nº 65. Peney près Genève, Valais.

3 ♀ de Peney dont l'une, du 22.5.78 désignée comme lectotype. Il s'agit de la forme de *fuscus* L. à fémurs postérieurs en partie rouges, désignée précédemment par DAHLBOM sous le nom de *paganus*.

valesiacus TOURN.
P. 200, nº 67. Alpes du Valais.

1 ♀ du Valais (lectotype) est également synonyme de *fuscus paganus* DAHLB. Les épines du tarse antérieur, appliquées contre les articles, ont échappé à l'observation de TOURNIER.

itinerator LEP.
P. 199, nº 64. Syracuse.

2 ♀ de Syracuse, 1 ♀ de Bagni di Lucca. Comme les deux précédentes, cette forme est un *fuscus paganus* DAHLB., mais à ailes

assez fortement obscurcies. Il est douteux qu'elle représente le vrai *itinerator* LEP. qui serait, d'après HAUPT (1936), un *Pedinaspis*.

Notons en passant que si toutes les synonymies précédentes avaient déjà été établies par SCHULZ, cet auteur considère que *tibialis* TOURN. est également une forme de *fuscus* L. ; en réalité, c'est un *Pompilus* du groupe de *fumipennis*.

immixtus TOURN.
P. 164, nº 21. Corse, Sardaigne.

8 ♀ de ces deux îles, dont l'une, de Corse, désignée comme lectotype. Ces individus représentent la sous-espèce entièrement noire de *fuscus* L. qui serait, d'après HAUPT (1929), le *Pompilus holomelas* de COSTA. Quant au *P. holomelas* TOURNIER nec COSTA, c'est un *Anospilus*.

niger F.
P. 160, nº 12. Suisse, France, Italie, Allemagne.

De nombreux individus, de diverses localités, sont tous des *nigerrimus* SCOP.

excerptus TOURN.
P. 159, nº 9. Peney près Genève, Alpes du Valais.

1 ♀ de Peney, 6.77 (lectotype), considérée par SCHULZ comme étant = *concinnus* DAHLB. Il ne me semble guère douteux que ce spécimen soit un *nigerrimus* SCOP., bien que la troisième cellule cubitale ne soit pas complètement fermée sur la nervure radiale et que la base des tergites soit dépourvue de pruinosité grise ; il faut remarquer d'ailleurs que cette pruinosité manque parfois chez les *nigerrimus* de notre région et presque constamment chez ceux des régions plus méridionales.

hæreticus TOURN.
P. 160, nº 13. Peney près Genève, France mérid.

2 ♂ et 9 ♀ de Peney dont l'une, du 31.7.84, désignée comme lectotype ; 1 ♀ de Turin ; 1 ♀ de Syracuse. Tous ces individus appartiennent à l'espèce généralement considérée comme étant le *concinnus* de DAHLBOM, caractérisée entre autres par son grand stigma. L'*Anoplius hæreticus* HAUPT nec TOURNIER serait, d'après BLÜTHGEN (1944,2), synonyme de *cardui* PERK.

tenuicornis TOURN.
P. 159, nº 10. Alpes du Valais.

1 ♀ d'Orsières (canton du Valais), désignée comme lectotype, en assez mauvais état, que SCHULZ considérait également comme un *concinnus* DAHLB. Il s'agit en réalité d'une espèce que l'on rencontre en divers endroits des Alpes suisses et qui est probablement = *piliventris* MOR. ou une espèce voisine. La synonymie des *Anoplius* dont

les ♂ portent de longs poils aux sternites est très embrouillée et je n'ai pu jusqu'à présent l'établir avec certitude (voir GUSSAKOVSKIJ, 1933, et BLÜTHGEN, 1944, 2).

Quoi qu'il en soit, la ♀ de *tenuicornis* TOURN. est voisine de celle de *nigerrimus* SCOP. ; elle s'en distingue par la pilosité plus développée sur la tête et le propodéum, la présence de longs poils isolés sur les fémurs, la tête un peu plus développée en arrière des yeux, l'absence constante de pruinosité grise à la base des tergites ; la troisième cellule cubitale est souvent triangulaire ou presque. Chez le ♂, les sternites 4 et 5 portent de longs poils sur les côtés seulement, la plaque génitale est carénée et assez pointue à l'extrémité. Je reviendrai sur cette espèce dans un prochain travail.

Genre Episyron SCHDTE.

pygidialis TOURN.
P. 174, nº 46. Peney près Genève, Jura, Bordeaux.

3 ♀ de Peney, dont l'une, du 3.8.85, désignée comme lectotype ; 1 ♀ de Bordeaux ; 1 ♂ de Peney. Quoi qu'en dise TOURNIER, cette forme est certainement synonyme de *septemmaculatus* DAHLB. ; ce nom désigne les *rufipes* L. de grande taille, à pattes en partie rouges et à dessins blancs bien développés, comprenant entre autres une bande interrompue au bord postérieur du pronotum, des taches paires sur les tergites 2, 3 et 4, ainsi qu'une tache sur le sixième tergite ; en divers endroits, on trouve cette forme à côté de femelles moins fortement tachées de blanc.

rufipes L. var. **fuscatus** F. LEPEL.
P. 175, nº 48. Peney près Genève, France, Italie, Russie mérid.

D'après TOURNIER, le nom de *fuscatus* devrait s'appliquer à des ♀ d'*Episyron* ayant les pattes en partie rouges, le troisième segment seul marqué de deux taches blanches. La collection renferme sous ce nom 4 ♀ (Peney et Marseille) de *rufipes*, dont certaines ont une tache blanche sur le sixième tergite, mais cachée sous le cinquième, et 2 ♀ (Sierre et Altaï) de *gallicus* TOURN. ssp. *tertius* BLÜTHG. (voir plus loin). Il est difficile de savoir, d'après la seule description de FABRICIUS, si son *fuscatus* est un *Episyron* et à quelle espèce il appartient.

gracilis LEP.
P. 174, nº 47. Peney près Genève, France.

1 ♂ et 1 ♀ de Peney sont des *rufipes* L. ; la ♀ a des taches paires sur le troisième tergite et une tache sur le sixième. D'après SCHULZ, le *gracilis* de LEPELETIER serait bien synonyme de *rufipes* L.

æquatus TOURN.
P. 172, nº 43. Peney près Genève, Jura, Suisse.

2 ♀ de Peney, l'une du 24.7.76 désignée comme lectotype ; 1 ♀ de Bagni di Lucca. Chez *E. rufipes*, l'extension de la couleur rouge sur les pattes est très variable, parfois dans une même localité ; les individus à pattes noires sont cependant plus fréquents dans les régions méridionales. Le type d'*æquatus* est une ♀ à pattes presque entièrement noires ; seules sont ferrugineuses une petite tache à l'extrémité des fémurs 2 et 3 et une strie à la face interne des tibias 3 ; deux taches blanches sur le troisième tergite et une sur le sixième. L'autre ♀ de Peney a les pattes semblables, mais possède de plus deux taches blanches sur le deuxième tergite. L'individu d'Italie est un *gallicus* TOURN.

compressus TOURN.
P. 171, nº 39. Tanger, Maroc.

2 ♀ de Tanger, dont l'une désignée comme lectotype. Le nom de *compressus*, préoccupé, a été changé en *ephialtes* par DALLA TORRE. Il s'agit encore d'individus de *rufipes* L. à pattes noires, ne montrant qu'une strie ferrugineuse à la face interne des tibias 3 ; l'abdomen ne porte que deux taches blanches sur le troisième tergite. De tels individus ont la même coloration que *gallicus* TOURN., mais s'en distinguent facilement par la forme de la tête et du clypéus, ainsi que par le peigne du tarse antérieur formé d'épines beaucoup plus longues. On peut remarquer ici que, comme pour beaucoup de Pompilides, le degré maximum de mélanisme est atteint en Corse et en Sardaigne, où l'on rencontre des ♀ de *rufipes* à abdomen et pattes entièrement noirs ; c'est probablement sur de tels spécimens qu'est basé le *Pompilus argyrolepis* de COSTA.

albonotatus V. D. LIND.
P. 173, nº 45. Peney près Genève, France mérid.

3 ♀ de Peney. Ces individus correspondent à la description originale d'*albonotatus*, c'est-à-dire qu'ils ont les pattes en grande partie rouges et les dessins blancs comprenant des paires de taches sur les tergites 2, 3 et 5, deux taches au bord postérieur du pronotum et une à l'extrémité du mésonotum.

rufipes L. var. **quadrinotatus** COSTA
P. 175, nº 48. Peney près Genève.

1 ♀ de Peney et 1 de Cognac sont toutes deux des *albonotatus* qui ne diffèrent des précédents que par l'absence de tache au mésonotum ; les taches du cinquième tergite, cachées sous le quatrième et visibles seulement en examinant l'abdomen par son extrémité, ont échappé à l'attention de TOURNIER. Il est possible, mais non certain, que cette forme représente le vrai *quadrinotatus* de COSTA.

rufipes L. var. **simplex** TOURN.
P. 175, nº 48. Peney près Genève, France, Sicile.

1 ♀ de Cognac (lectotype), 1 ♀ de Syracuse. Ces deux spécimens sont des *albonotatus* à pattes en grande partie rouges, à thorax entièrement noir et portant des taches paires sur les tergites 2, 3 et 5, ces dernières cachées sous le bord postérieur du quatrième tergite. Cette coloration est la plus fréquente chez les individus d'Europe centrale.

rufipes L.
P. 175, nº 48. Peney, Suisse, France, Belgique, Allemagne, Italie, Sicile.

7 ♀ de Peney, Bagni di Lucca et Barcelone sont des *albonotatus* semblables aux précédents dont les segments abdominaux, moins emboîtés, laissent facilement apercevoir les taches du cinquième tergite.

funerarius TOURN.
P. 171, nº 40. France mérid., Espagne.

1 ♀ de Peney (localité qui me paraît douteuse), 3 ♀ de Barcelone, dont l'une désignée comme lectotype. Il s'agit d'une forme que j'ai fréquemment rencontrée dans la France méridionale et que je considère comme une sous-espèce, nettement différenciée, d'*albonotatus* V. D. LIND. ; elle présente en effet tous les caractères morphologiques de cette espèce. La ♀ se distingue de la forme typique par une taille généralement plus grande, des ailes très fortement enfumées, des pattes noires, la présence d'une strie jaune bien développée au bord antérieur des yeux et l'absence presque constante de taches sur le deuxième tergite; il existe des taches sur le troisième et le cinquième tergites, ces dernières souvent cachées sous le bord postérieur du quatrième. Un individu de la collection TOURNIER montre une tache jaune à l'extrémité du mésonotum et un spécimen de ma collection a une petite zone rouge aux pattes postérieures.

E. capiticrassis FERTON, de Corse, me semble être une forme extrême de *funerarius*, chez qui les taches abdominales manquent complètement.

gallicus TOURN.
P. 172, nº 42. Mont-de-Marsan, France.

1 ♀ de cette localité (lectotype). Dans sa monographie, HAUPT ne décrit pour l'Europe centrale que deux espèces d'*Episyron* : *rufipes* et *albonotatus*. GUSSAKOVSKIJ (1933) admet, avec plusieurs auteurs antérieurs, qu'il existe une troisième espèce, répandue dans toute l'Europe moyenne et la Sibérie, qu'il nomme *tripunctatus* DAHLB. (*funereipes* COSTA). Il est certain que cette espèce existe, mais elle ne peut porter le nom que lui donne DAHLBOM, car le *Pompilus tripunctatus* SPIN. nec DAHLB. est un *Cryptochilus* ; quant

à *funereipes* COSTA, c'est une autre espèce, dont il sera question ci-dessous.

Je n'ai guère de doutes que le *tripunctatus* de DAHLBOM et de divers auteurs ne soit l'espèce décrite par TOURNIER sous le nom de *gallicus* et c'est cette appellation qui doit être utilisée. La forme typique a les pattes noires, mais il existe une forme (ou sous-espèce) ayant les pattes en partie rouges : *E. tertius* BLÜTHG. (1944, 1). Les caractéristiques indiquées par l'auteur allemand pour distinguer son espèce s'appliquent en effet entièrement à *gallicus* TOURNIER ; il me sera donc inutile de les répéter ici et j'indiquerai simplement deux particularités qui n'ont pas été notées. La ♀ se distingue des espèces voisines par la présence sur les fémurs de poils isolés plus longs et le ♂ par la structure de ses antennes : les petits tubercules qui garnissent la face inférieure des articles du funicule sont beaucoup plus petits et moins visibles que chez *rufipes* ou *albonotatus* ; les faces inférieure et supérieure du funicule ont de ce fait une sculpture à peu près semblable. Chez la plupart des ♀ que j'ai examinées, le troisième tergite seul porte des taches blanches ; il y en a parfois de petites sur le deuxième.

Je ne puis préciser pour le moment si la forme typique *gallicus* à pattes noires et la forme *tertius* à pattes 2 et 3 largement teintées de rouge se comportent comme des sous-espèces géographiques ; il semble cependant que *gallicus* s. s. soit en général plus méridional ; les deux formes ont été trouvées en Suisse.

rufipes L. var. **tripunctatus** DAHLB. non SPIN.
P. 173, nº 44. Peney près Genève, France.

1 ♀ de Nyon = *gallicus* TOURN.

funereipes COSTA
P. 171, nº 41. Peney près Genève, Italie, Sicile, France.

3 ♀ et 2 ♂ de Peney, 1 ♂ de Bagni di Lucca, 1 ♂ de Sicile. BLÜTHGEN (1944, 2) a donné quelques renseignements sur cette espèce et les exemplaires que j'ai pu étudier correspondent bien à sa description ; cependant, les 10 ♀ examinées (Peney et Tessin) avaient, comme les ♂, une tache blanche, parfois très réduite, à la base des tibias postérieurs. Le ♂ se distingue de celui des autres espèces par les éperons des tibias 2 et 3 jaunâtres.

Genre Dicyrtomus HAUPT.

cingulatus ROSSI
P. 167, nº 31. Peney près Genève, Italie, Sicile, Tanger.

3 ♂ et 6 ♀, de diverses localités, appartiennent bien à cette espèce, qui doit se nommer *luctuosus* MOCS.

Genre Batozonus ASHM.

quadripunctatus F.
P. 176, nº 50. France mérid., Italie, Sicile, Espagne, Tanger.
Une série d'individus, de diverses localités = *lacerticida* PALL.

sareptanus TOURN.
P. 176, nº 49. Sarepta, Russie mérid.
1 ♀ de Sarepta (lectotype), 1 ♀ de Sion (Valais) ; l'espèce est synonyme de la précédente ; les individus du Valais ont généralement le clypéus noir.

Genre Arachnotheutes HAUPT.

rufithorax COSTA
P. 167, nº 30. Peney près Genève, Sierre, Valais, Italie.
1 ♀ de Peney et 1 ♀ de Sierre correspondent bien à l'espèce de COSTA, dont j'ai décrit le ♂ en 1939.

Genre Pedinaspis KOHL.

aurivilliusi TOURN.
P. 178, nº 54. Peney près Genève, Suède et France mérid.
1 ♀ de Peney (lectotype), 1 ♂. Pour cette espèce, voir MONTET (1925) et HAUPT (1936).

En résumé, des cinquante-sept espèces ou variétés décrites par TOURNIER et dont il est question dans ce travail, la plupart doivent tomber en synonymie. Les seules espèces valables sont :

Pompilus usurarius TOURN. nec HAUPT = *P. republicanus* KOHL.
Pompilus opinatus TOURN., qui ne me semble pas avoir été décrit sous un autre nom.
Pompilus ausus TOURN. = *P. carinulatus* (MOR.) HAUPT.
Pompilus nudus TOURN., peut être synonyme de *silvanus* KOHL.
Pompilus xenodochus TOURN. = *P. pinguicornis* HAUPT.
Pompilus contemptus TOURN. = *P. hirsutus* BLÜTHG. = *P. subarcuatus* HAUPT nec SCHENCK.
Anoplius tenuicornis TOURN., peut être synonyme de *piliventris* MOR.
Episyron gallicus TOURN. = *E. tripunctatus* DAHLB. nec SPIN.
Pedinaspis aurivilliusi TOURN.
Quelques autres noms pourront être conservés pour désigner des sous-espèces ou des formes.

Travaux cités.

De Beaumont J., 1939. *Note sur quatre Hyménoptères aculéates de Suisse peu connus.* Mitt. schweiz. ent. Ges., 17, p. 487.

Blüthgen P., 1944 (1). *Beiträge zur Kenntnis der mitteleuropäischen Wegwespen.* Stett. ent. Z., 105, p. 52.

— 1944 (2). *Zweiter Beitrag zur Kenntnis der mitteleuropäischen Wegwespen.* Mitt. deutsch. ent. Ges., 13, p. 49.

Gussakovskij V., 1933. *Verzeichnis der von Herrn Dr. R. Malaise im Ussuri und Kamtschatka gesammelten aculeaten Hymenopteren.* Ark. för Zool., 24 A, Hft. 3, p. 1.

Haupt H., 1926-1927. *Monographie der Psammocharidæ (Pompilidæ) von Mittel- Nord- und Osteuropa.* Dtsch. ent. Zeitschr., Beihefte.

— 1927. *Psammochariden aus dem nördlichen und östlichen Spanien.* Senckenbergiana, 9, p. 25.

— 1929. *Weiterer Ausbau meines Systems der Psammocharidæ.* Mitt. zool. Mus. Berlin, 15, p. 109.

— 1936. *Psammocharidæ mediterraneæ. III.* Boll. Ist. Entom. Bologna, 9, p. 73.

— 1941. *Neues über mitteleuropäische Psammochariden.* Stett. ent. Z. 102, p. 177.

Montet G., 1925. *Les types d'Hyménoptères de Tournier au Muséum d'Histoire naturelle de Genève. I. Genre Pedinaspis Kohl.* Rev. suisse Zool., 32, p. 215.

— 1926. *Id. II. Genres Planiceps Latr., Aporus Spin. et Evagetes Lep.* Id., 33, p. 633.

Schulz W.-A., 1911. *Grabwespen-Typen Tourniers, Brullés, Lepeletiers und Schencks.* Soc. entom., 26, p. 57, 63, 67.

Tournier H., 1889-1890. *Etude de quelques Pompilides d'Europe et contrées limitrophes.* L'Entomologiste genevois, 1, p. 133, 154, 194.

Wilcke G., 1942. *Het Geslacht Pompilus F.* Ent. Berichten, 11, p. 23.

— 1943. *De Nederlandse Pompilidæ.* Medel. Landbouwhoogeschool Wageningen, 47, Verh. 1.